

ÉTÉ 2012

arts visuels

EXPOSITION SOLAIRE

Il fera bon, les jours de canicule, se retrouver dans la fraîcheur des galeries et des musées. Quelques expos à ne pas rater cet été.

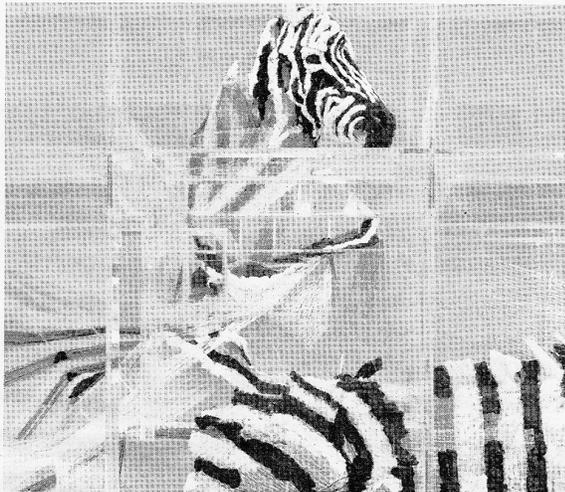
TRISTAN MALAVOY-RACINE /

Plusieurs d'entre nous sont impatients de voir Zoo, la prometteuse expo estivale du Musée d'art contemporain, qui n'a pour l'instant été accessible que pendant quelques jours. À la suite des pluies diluviennes du 29 mai dernier, le musée a en effet dû réquisitionner tous les espaces pour procéder au séchage et à la restauration d'œuvres de différentes collections abîmées durant le déluge.

Les portes ouvriront de nouveau le 12 juin. On retrouvera alors ces vingt

Le même jour débutera à DHC/ART la première exposition monographique nord-américaine de **Ryoji Ikeda**, compositeur et artiste visuel japonais établi à Paris. Au programme: installations et œuvres statiques produisant des ondes sinusoïdales, des pulsations sonores et des pixels de lumière, manière pour ce poète de l'ère numérique de traiter des notions de sonorité, de temps et d'espace. Jusqu'au 18 novembre.

Au Centre canadien d'architecture se poursuivent deux présentations intéressantes: *Très Grande Bibliothèque*,



Le spectre et la main (détail), de David Altmejd (2012).

artistes qui proposent une cinquantaine d'œuvres, parfois de très grand format, explorant la relation entre l'humain et l'animal. Parmi eux, le Montréalais **David Altmejd**, la Suédoise **Nathalie Djurberg**, **Trevor Gould**, né en Afrique du Sud mais résidant maintenant au Québec, l'Américaine **Renée Green** et le dissident chinois **Ai Weiwei**. De la classification des espèces aux préoccupations environnementales, en passant par les relations dominant-dominé, la thématique se révèle, paraît-il, des plus riches. Jusqu'au 3 septembre.

À compter du 8 juin, VOX présente l'œuvre vidéographique de **Melanie Gilligan**, artiste canadienne vivant à Londres et à New York. On annonce des «récits surréels, satiriques et inquiétants inspirés de l'état actuel de la politique, de la sphère publique et de l'état économique mondial». À la même période, le centre nous invite à découvrir le travail du cinéaste d'animation expérimentale tchèque **Jan Svankmajer**. Jusqu'au 11 août dans les deux cas.

Le 14 juin, la Fonderie Darling célèbre en grand ses dix ans. Après une soirée-bénéfice haute en couleur (de 18h à 20h, info à fonderiedarling.org), le public pourra se joindre à la fête (entrée libre à compter de 20h30), visionner le film *10 ans, ma Darling!* de **Lise Courtès** et découvrir les deux nouvelles expos du lieu: *Les œuvres qui n'étaient pas là* de **Guillaume Labrie** et *Mixed Misuse* de **Jon Knowles**.

07/06/2012 voirmontréal

autour du concours ayant mené à la construction de la Bibliothèque nationale de France (jusqu'au 9 septembre; voir notre article sur voir.ca), et *Notes d'archives: James Frazer Stirling*, consacrée aux travaux de l'architecte écossais (jusqu'au 14 octobre).

On profitera aussi de l'été pour visiter le nouveau centre de création et de diffusion PHI, rue Saint-Pierre, où l'on peut déjà voir *Amentia*, installation interactive de Jean-François Mayrand. Et puis on s'arrêtera à la Galerie SAS pour l'expo collective *Objets de tous les désirs* (jusqu'au 25 août), à Pointe-à-Callière pour mieux connaître le monde des *Samourais*, et à la maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce où nous attendent **Marie-Claude Pratte** et **Roadsworth** (du 21 juin au 25 août). Puis, du 27 juin au 1^{er} juillet, place à la «galerie» du Festival international Montréal en arts, rue Sainte-Catherine.

Rappelons par ailleurs que l'expo sur Tom Wesselmann se poursuit jusqu'au 7 octobre au Musée des beaux-arts. Et à ceux qui circuleront à l'extérieur de Montréal, nous recommandons un arrêt au toujours pertinent Musée d'art de Joliette (rétrospective Jacques Hurtubise jusqu'au 2 septembre).

En terminant, notre critique **Nicolas Mavrikakis**, dont on sait qu'il agit régulièrement comme commissaire, signera sous peu une expo on ne peut plus personnelle, intitulée *Voilà pourquoi je suis comme je suis* (du 20 au 23 juin, à la Galerie Joyce Yahouda). I

opinic